

Éditorial

IL y a toujours eu des problèmes non linéaires. Quelques-uns ont été résolus par des trésors d'ingéniosité et des techniques très particulières, d'autres relèvent de méthodes plus générales. Mais la majorité de ces problèmes ont longtemps résisté aux tentatives de résolution, ou même de formulation satisfaisante, si bien que le sujet a longtemps pâti de la concurrence de l'analyse linéaire, où les problèmes étaient bien posés, et les méthodes peu nombreuses, mais générales et efficaces.

La situation a changé ces dernières années, et il ne fait pas de doute que l'analyse non linéaire est rentrée dans une phase de maturité. Des chercheurs de plus en plus nombreux s'attaquent à des problèmes non linéaires de plus en plus difficiles. On pourrait citer des succès spectaculaires, mais il serait plus juste de parler d'une avancée continue sur tous les fronts de la recherche mathématique, et d'un dialogue engagé avec les spécialistes d'autres disciplines : mécaniciens, physiciens, chimistes, biologistes, économistes, à propos de problèmes concrets. L'école française de mathématiques a tenu sa place dans ce développement.

C'est pour cela qu'est lancée la série « Analyse non linéaire » des « Annales de l'I. H. P. ». Elle prend place aux côtés de deux autres séries, « Physique théorique » et « Probabilités », qui ont déjà une longue histoire, mais qui ont été totalement rénovées en 1983, dans le cadre de la réforme de l'Institut Henri-Poincaré. Ce sera une revue internationale ouverte aux problèmes de toutes origines, pourvu que le résultat théorique obtenu soit nouveau et significatif. La politique rédactionnelle visera à assurer à la revue un haut niveau scientifique et donc la plus large audience internationale, permettant ainsi la diffusion rapide des résultats les plus importants. Nous pensons ainsi rendre service à la communauté scientifique internationale, et contribuer au développement de l'analyse non linéaire.

J.-P. AUBIN,
Directeur de l'I. H. P.